

St Luc XVII, 12-19

21 janvier 2024

Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs !

La Parole de Dieu de ce dimanche nous invite à reconnaître que tout vient de Dieu et que nous avons à Lui rendre grâce en toutes circonstances (cf. Thessaloniens 5,18). Rendre grâce à Dieu, signifie à la fois reconnaître Celui qui est à l'origine de la Vie, des dons et des bienfaits que nous avons reçus, et savoir aussi se mettre à Sa suite.

Aujourd'hui nous assistons à la guérison de dix lépreux. La lèpre les avait exclus, rejetés de la société et ils se sont mis en quête de quelqu'un qui pouvait les guérir afin de retrouver une vie normale, digne. A Jésus qui marchait vers Jérusalem, ces dix lépreux lui crièrent à distance: «Jésus, Maître, prends pitié de nous!» Et Jésus répond à leur demande en les libérant tous de leur maladie alors qu'ils étaient en route pour se montrer aux prêtres.

Ce qui est étonnant c'est qu'un seul de ces dix lépreux guéris, est revenu sur ses pas pour remercier Jésus en louant Dieu à pleine voix. Et cet homme, nous dit l'Évangile, était un étranger, un Samaritain, considéré par les Juifs de l'époque comme hérétique, païen et infréquentable. Les neuf autres étaient sans doute plus « politiquement corrects » qu'un samaritain et ont visiblement considéré le Christ comme un « distributeur automatique », dans le sens où ils ont obtenu de Lui ce qu'ils voulaient, au moment où ils le voulaient. Ils ont agi en consommateurs, comme si c'était un dû, sans même prendre la peine de remercier le Seigneur... à défaut de Le servir et de Le suivre.

Devant le Samaritain qui se jette face contre terre à ses pieds, le Christ reconnaît que cet homme est animé d'une foi sincère et authentique. Cette foi sincère, Jésus l'a rencontrée bien souvent en dehors du peuple juif, Il la rencontrera bientôt dans les paroles du bon larron: «Jésus souviens-toi de moi quand tu viendras dans Ton royaume !» (cf. Luc 23,43)

Rappelons que tout l'Évangile de Saint Luc est construit et axé sur la progression du Christ vers Jérusalem, et dans cette marche vers Jérusalem, marche qui Le mènera à Sa Passion, Sa mort et Sa résurrection, le Seigneur annonce une nouvelle fois que le Salut est pour tous, que la foi n'est pas réservée à une seule nation, à une seule race, à une seule religion. Le Salut est pour tous, mais bien souvent, malheureusement, ce ne sont pas ceux qui s'estiment être les plus proches qui l'accueillent le mieux.

Devant le Samaritain qui chante la gloire de Dieu, le Christ s'interroge : «Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés toi; ? Les neuf autres, où sont-ils? Il ne s'est trouvé que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu!» Et de dire au Samaritain : «Relève-toi et va: ta foi t'a sauvé !»

Quant aux neuf autres lépreux, ils n'ont pas reconnu en la personne du Christ le Messie tant attendu. Et pourtant, ils L'ont croisé, ils ont bénéficié d'une guérison identique à celle du Samaritain mais ils n'ont pas été capables de faire demi-tour pour exprimer leur gratitude et leur reconnaissance. En bon religieux connaissant la Loi juive, ils sont partis se montrer aux prêtres qui, selon la coutume, étaient les seuls à valider leur guérison et à leur permettre de mener à nouveau une vie normale.

Le Salut est pour tous, et Saint Paul, dans sa lettre à Timothée, identifie le Salut à une personne, Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts : Il est notre Salut, notre gloire éternelle (2 Tm 2, 8-13). Et pour bénéficier de ce Salut, le Samaritain de l'Évangile nous indique le chemin comme d'ailleurs Naaman le Syrien, dans le cycle d'Élisée, au 2ème Livre des Rois.

Souvenons-nous l'histoire de Naaman : Naaman, était le chef de l'armée de Syrie. Un jour les Syriens ont capturé une jeune Israélite qui était devenue esclave de la femme de Naaman.

Comme Naaman était atteint de la lèpre, la jeune captive dit à sa maîtresse: «Ah! si mon maître s'adressait à Elisée, le prophète qui est à Samarie, celui-ci le délivrerait de sa lèpre.» Naaman voulant guérir se rendit donc en Israël avec dix lingots d'argent, six mille pièces d'or et dix vêtements de fête... Quand il fut arrivé devant la maison du prophète Élisée, Élisée ne sortit pas pour l'accueillir mais il envoya son serviteur dire à Naaman d'aller se baigner sept fois dans le Jourdain.

Cela déplut à Naaman, qui fit demi-tour et s'en alla en colère en déclarant: «Je m'étais dit: sûrement le prophète va sortir, et se tenir debout pour invoquer le nom du Seigneur son Dieu; puis il agitera sa main au-dessus de l'endroit malade et guérira ma lèpre. Les fleuves de mon pays ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël?» Mais un de ses serviteurs lui dit: «Si le prophète t'avait demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait? Pourquoi donc ne veux-tu pas te baigner, comme il l'a dit?» Naaman, écoutant son serviteur, alla se plonger sept fois dans le Jourdain et fut complètement guéri.

La manière d'agir de Naaman ressemble bien souvent à la nôtre : plus c'est compliqué, plus c'est cher et plus nous sommes attirés et fascinés ! Mais la logique de l'homme est bien différente de celle de Dieu car Tout ce qui vient de Dieu est cadeau, tout ce qui vient de Dieu est gratuit et nous pensons que cela n'a pas de valeur, et c'est juste: une guérison n'a pas de prix, l'amour, n'a pas de prix, le pardon, n'a pas de prix. C'est pourquoi, le prophète Élisée a refusé les nombreux cadeaux de Naaman car il sait bien que Dieu Seul guérit et que personne ne peut acheter Dieu.

En fin de compte, Dieu ne nous demande pas des choses extraordinaires, des choses compliquées, coûteuses, il nous demande simplement notre confiance, notre foi, notre engagement et notre reconnaissance : Alors d'un seul cœur rendons grâces à Dieu pour Son amour libérateur qui nous engage à œuvrer au service de l'Église pour le salut du monde et à être des témoins d'espérance, à être des artisans de justice et de paix !

Amen !

Mgr Élisée